

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Explosion de gaz : une enquête source

LA peur règne dans les maisons depuis que circulent des informations faisant état d'explosions successives de bouteilles de gaz butane. L'enquête menée par le ministère du Pétrole, du Gaz et des Mines devrait faire toute la lumière sur ce phénomène.

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

QUE se passe-t-il avec les bouteilles de gaz domestique ?

Des bouteilles de gaz butane sont-elles réellement en train d'exploser d'une maison à une autre ? Il est urgent que la lumière soit faite sur cette affaire de très haute importance pour ramener la sérénité au sein de la population.

En effet, depuis plusieurs jours, à Libreville comme à l'intérieur du pays, l'inquiétude est à son comble dans les foyers. La peur d'utiliser une bouteille de gaz s'est emparée de plusieurs compatriotes. Une conséquence des informations qui font état d'explosion de bouteilles de gaz qui auraient causé de graves dommages corporels et matériels dans certains domiciles. Pour l'heure, aucune enquête officielle ne confirme ces faits. Mais l'angoisse, elle, n'attend pas, elle s'amplifie au sein de la population. Toute la semaine dernière, des cas de brûlures graves causées par des explosions de bouteilles de gaz butane dominent d'ailleurs les conversations. Des faits plusieurs fois relayés sur certains sites d'information en ligne.

À l'heure actuelle, le cas le plus avéré est celui relayé dans nos colonnes. Nous annonçons, en effet, dans notre édition du 7 avril dernier que notre confrère Léon Brice Ovono-Ndoutoume était très mal en point à l'Hôpital d'instruction des armées Omar-Bongo-Ondimba (HIAOBO) où il avait été admis à la suite de graves brûlures dues à l'explosion d'une bouteille de gaz à

son domicile. Son pronostic vital engagé a abouti, le 7 avril dans l'après-midi, à son décès. Les témoignages évoquaient une fuite de gaz dans sa cuisine.

En milieu de semaine dernière, une jeune dame faisait état de l'hospitalisation d'une de ses parentes, brûlée au 3e degré suite à l'explosion d'une bouteille de gaz. D'autres cas de brûlures causées à la suite de scénarios identiques ont également été signalés. À l'intérieur du pays, un compatriote s'est retrouvé avec un bras brûlé suite à l'explosion d'une bouteille de gaz achetée en journée.

ENQUÊTE INTERNE. Au ministère du Pétrole, du Gaz et des Mines, il n'est pas question que cette affaire passe sous silence. D'autant plus qu'il s'agit d'une question de sécurité des Gabonais et du maintien de l'ordre public. Car, il est peu probable que l'actuelle tranquillité de la cité se poursuive si d'autres accidents de ce type se reproduisaient. C'est sans doute conscient de la gravité de cette situation que ledit département ministériel a décidé de mener une enquête interne, auprès de la Société gabonaise d'entreposage des produits pétroliers (SGEPP), comme nous l'a confié une source proche du dossier. C'est l'entreprise qui s'occupe du stockage des hydrocarbures liquides et du gaz butane destinés au marché national. En 2020, plus de 90 % des besoins du marché national en gaz butane étaient couverts par la SGEPP.

Au cours de cette enquête, les bouteilles de gaz seront mises sous pression pour voir comment elles réagissent. Le but étant de déterminer la vraie

source du problème. Évidemment, au cas où les bouteilles seraient testées défectueuses, la logique voudrait que ces objets soient non seulement retirés du marché mais détruits.

Toutefois, les populations doivent également faire preuve de prudence en vérifiant le matériel utilisé. Un vieux détendeur peut générer des fuites de gaz. Les gazinières peuvent avoir pris de la rouille. Ou simplement une bouteille de gaz peut être mal raccordée (lire ci-contre). La moindre étincelle pouvant causer des drames dans ces cas. Un accident peut arriver.

Mais les accidents ordinaires sont généralement des cas qui surviennent de façon sporadique, voire isolés. Or, les cas évoqués plus haut sont surprenants et très inquiétants du fait qu'ils se sont produits dans un temps très court.



Photo: F. M. MOMBO

Le gaz domestique est actuellement au centre de toutes les conversations



© D. Maïkent MOUSSAVOU

e interne pour déterminer la



Photo: DRI/L'Union

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Il aura suffi de cas avérés de dégâts causés par des bouteilles de gaz butane, pour que la panique s'empare de plusieurs ménages gabonais. Des événements qui se sont déroulés la semaine écoulée, remettant au goût du jour de nombreux cas d'explosion de bouteille de gaz butane déjà enregistrés par le passé. En effet, face à la panique grandissante et entretenue par plusieurs internautes suite à la récurrence de ces événements, il convient de rappeler que l'usage des produits pétroliers nécessite une connaissance et une méthode avant usage. "De nombreux facteurs liés à l'usage de gaz butane peuvent être sources

de danger dans nos cuisines, en commençant par la position de la bouteille de gaz. Car ces bouteilles sont conçues pour être utilisées debout, et non couchées ou obliques. En décidant de la coucher nous prenons un risque. S'agissant du détendeur, il doit être choisi en fonction du gaz utilisé. Au Gabon, pour l'usage domestique, il nous est vendu du gaz butane en bouteille de tailles variées. Pour le gaz butane, il faut se munir d'un détendeur butane de "28 mbar" (28 millibars). Le détendeur doit être changé en moyenne tous les 5 ans", renseigne un professionnel du secteur des hydrocarbures. D'autres facteurs comme "le serrage du détendeur, le tuyau de gaz (butane), et le raccordement peuvent participer à de graves dégâts", conclut-il.

ions en raison d'explosions qui se produiraient dans des maisons.

SGEPP: une patate chaude pour le nouveau directeur général

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

NOMME en Conseil des ministres le 7 avril dernier en qualité de directeur général de la Société gabonaise d'entreposage des produits pétroliers (SGEPP), Félix Andy Makindey-Nze Nguema a été officiellement installé dans ses fonctions par le secrétaire général du ministère du Pétrole, du Gaz et des Mines, Nestor Andome-Ayi. La prise de fonctions du nouveau directeur général de cette Société intervient dans un contexte

marqué par plusieurs cas d'explosion avérés ou supposés de bouteilles de gaz butane dans certains ménages. Outre de nombreux dossiers dont il hérite de son prédécesseur, Félix Andy Makindey-Nze Nguema doit faire de cette question sa préoccupation. En effet, les réseaux sociaux s'enflamment à la suite de plusieurs explosions de gaz qui se seraient produites dans la capitale depuis quelques jours. Le directeur général sortant, Pierre Wilfried Pissa-Tchambo a fait le bilan de son mandat à la tête de la SGEPP en soulignant

que "nous avons réussi à permettre à l'État de collecter des fonds qui lui échappaient depuis plusieurs années. Aussi, la SGEPP est devenue un entrepôt spécial des hydrocarbures". Quant au secrétaire général, s'adressant au nouvel entrant, il lui a rappelé que "les plus hautes autorités de notre pays ont décidé d'accélérer la transformation de notre économie. À cet effet, il vous incombe de suivre le rythme imprégné. Vous devez répondre aux attentes du gouvernement et des partenaires". Pour le nouvel entrant qui ne



Photo: H.N.M

compte ménager aucun effort, " la mission qui est la nôtre est de maintenir la SGEPP sur les standards internationaux. Je prends acte de la tâche qui m'est confiée

et j'entends avec le concours de mon équipe, améliorer les capacités de stockage et de productivité".